

Yan Kouton



Yan Kouton est né en terre bretonne, caressé dès son enfance par la richesse culturelle de la péninsule bretonne. Grand amoureux du verbe et de la musique, il parcourt les chemins de la littérature et de la chanson en éclairant de sa plume les

paysages poétiques et les mélodies de l'âme. En tant qu'auteur, poète et parolier, il confectionne des liens exceptionnels entre les mots et les notes, laissant l'esprit de la Bretagne faire la pluie et le beau temps dans ses créations. Résidant et créant à Brest, ville emblématique de la Bretagne où les vents marins murmurent des histoires anciennes, Yan Kouton anime le site littéraire « Les Cosaques des Frontières », où il invite les esprits créatifs à explorer ensemble les confins de l'expression artistique. Son dernier recueil, paru en 2023 aux Éditions Unicités, est bien plus qu'un assemblage de mots. C'est un traversée poétique émaillée de vérité, un reflet de son exploration infatigable des frontières de la langue et du processus créatif.

Poèmes choisis

PEINTURE

J'habite ce regard,
Le singulier repère

De tes yeux. J'habite
Là, en charge comme
Sur prise, branché sur
Ton âme. Mon ossature
Glacée s'y réchauffe,
Mon esprit, son alcool,

S'y perdent, et j'entends
Glisser dans l'air
Sylphes et couleurs

Elues. Tout cela
M'entraîne à ce
Caractère si perçant.
Sa pesanteur nouvelle,

Attachée à ces riens
Aux éléments d'un
Tout.

Liée aux raisons
De ta présence, de
Cette inspiration qui
Ne dit jamais son nom.

Son discernement que je
Dessine toujours sur
Tes scènes, en horizon,
Figures et places.

PROCESSUS

I

Les arbres
Vibrent

Paysages
Dépouilles
Que l'on voit
Lutter

En grisailles
Intérieures
Éclaircies
Soudaines

Lentement
Se détache
La patine

D'angoisses
Inexpliquées

Et d'accidents
À peine visibles

Inscrits dans le corps
Et sur les façades

À l'assaut de ces
Troubles

À l'affût de nos
Pas anxieux

Qui cerclent
L'horizon

Ce qu'on doit
Dépasser

II

Ce qu'on doit
Tirer du brouillard

Retrancher de
Nos failles

Ce que l'on va
Apprendre

À signaler d'une
Existence que
L'on croyait

Connaître

Ce qui a pu
Se dissoudre
Au fil d'un temps
Toujours trop anxieux

Ce qu'on me dit
D'apprendre

À regarder
Les morsures

Fermer les yeux
Doucement

Pleurer alors
De revoir

Les gestes
Pourtant si
Repérables

Les mots si durs
Dans leur déroute

Jetés dans la solitude
Et ces longues heures

Dans les transports
D'un mal intérieur

Filant à la vitesse
D'une rame

III

Mettre en équations
Tous les fragments
Toutes les traces
Et les regrets

Les regarder
Dans la distance
Et les compter

Et découvrir
Autre chose

Au fil du temps
Retracer les peines

Ces manques au fil
Des cassures

Autant d'impasses
De rues bloquées

D'armures mal ajustées

D'habitudes qui
N'en sont pas

Assis désormais
Sur des souvenirs
Qu'il faut remettre
À leur place

IV

Au cœur de sa violence
Celle que l'on s'inflige

Blessures et chaos
Dans la solitude nue
Et la peur permanente

Que l'on découvre
Maintenant au cœur
De ses fatigues profondes

Regard sur la trame
Des jours et de leur
Organisation si précise

Une horloge que
L'on remonte en soi

Jusqu'aux racines
Du cœur

De sa minuterie
Infernale jusqu'à
Sa disparition

Dans ses rouages